

voulait avoir sa part au triomphe de l'humanité innocente de Jésus-Christ.

" J'ai regardé autour de moi et je n'ai pas trouvé de secours ; j'ai cherché et personne ne m'a aidé." (Is. L. XIII. V)

" Votre houlette et votre bâton ont été pour moi une cause de consolation." (Ps XXII, IV)

IV

Que de fois, dans nos moments de ferveur, ne nous sommes-nous pas surpris à envier le sort du Cyrénéen ? Ah ! nous disions-nous, si j'avais été là, comme j'aurais été fier de prêter mon faible secours à mon Rédempteur accablé ! Je n'aurais pas permis qu'on me fit violence comme à Simon, je serais allé de moi-même prendre cette croix ; je l'aurais portée seul jusqu'au sommet ! etc. . . .

Insensés que nous sommes ! . . . Faut-il nous abuser à ce point ! . . . Comment ! nous serions allés nous offrir de nous-mêmes à porter cette croix ? Et en attendant, nous refusons tous les jours de la recevoir alors que Jésus lui-même vient nous supplier de l'aider. -- Nous disons que nous aurions été fiers de nous charger de ce fardeau d'ignominie et il ne se passe pas de jour que nous ne rougissions de la croix.

La croix se présente à nous continuellement et où sont ceux qui consentent à la porter ? La croix, ce sont les peines de cette vie, les souffrances, les maladies, toutes les afflictions physiques et morales. Dieu n'attend pas que nous nous présentions pour demander cette croix, car il sait bien qu'il attendrait en vain ; il nous l'envoie et nous la refusons, ou bien, si nous ne pouvons l'éviter, nous ne la portons qu'en murmurant.

Qu'est encore cette croix que Jésus nous présente ? C'est la croix de nos devoirs de chrétiens et d'enfants de Saint François. Que faisons-nous de ces devoirs ? Hélas ! n'en foulons-nous pas quelques-uns aux pieds, sinon tous ? Ou encore, si nous les accomplissons, comment le faisons-nous ? N'est-ce pas bien souvent par manière d'acquit, pour nous en débarrasser ? Ou bien encore n'est-ce pas par contrainte, c'est-à-dire par crainte des jugements de Dieu ? Combien de fois n'avons-nous pas rougi de ces devoirs, et si nous nous sommes fait un certain scrupule de les omettre totalement, n'avons-nous pas regretté de ne pouvoir nous en dispenser.